

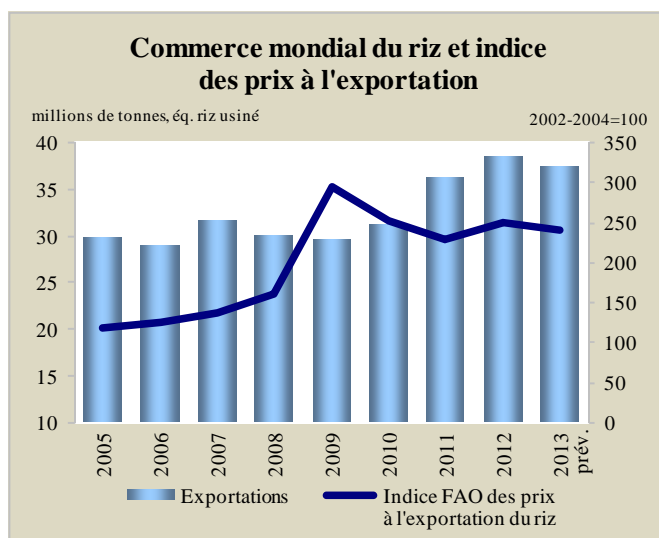


RÉSUMÉ

- La campagne 2013 de paddy est à un stade bien avancé. En effet, les principales cultures ont déjà été récoltées le long et au sud de l'équateur, tandis que dans les principaux pays producteurs, dont la plupart sont situés dans l'hémisphère nord, les cultures sont en phase de reproduction ou, dans certains cas, de maturation. Selon les prévisions de la FAO, la **production mondiale de paddy en 2013** devrait s'élever à 746,4 millions de tonnes (497,6 millions de tonnes en équivalent riz usiné), environ 300 000 tonnes de moins que les estimations établies en avril. La révision à la baisse concerne principalement l'Indonésie, mais les chiffres concernant la production au Cambodge, en Chine (continentale), dans l'Union européenne, à Madagascar et aux Etats-Unis ont également été réduits. En revanche, les perspectives pour les récoltes de 2013 de la République islamique d'Iran, du Pérou, de la Thaïlande et du Viet Nam ont quant à elles été revues à la hausse. À 746,4 millions de tonnes, la production mondiale de riz en 2013 devrait dépasser de 1,4 pour cent les chiffres révisés concernant la production de 2012, soit une augmentation de 10,2 millions de tonnes. L'essentiel de la croissance prévue devrait être imputable à une amélioration des conditions météorologiques, qui ont favorisé une reprise des semis. Pourtant, l'expansion du secteur pourrait être freinée par les perspectives d'une chute des cours et d'une hausse des coûts de production.
- Des pluies de mousson précoces et abondantes ont amélioré les perspectives concernant les cultures principales en **Asie**, où la production pourrait atteindre 677,9 millions de tonnes (452,0 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit une hausse de 1,5 pour cent par rapport à 2012 (estimations révisées). Si les prévisions concernant les conditions météorologiques se concrétisent, les gains de production en Inde et en Chine (continentale) devraient expliquer en grande partie la croissance dans la région, même si pratiquement tous les pays de la région devraient enregistrer une hausse de la production, avec des gains particulièrement importants prévus au Bangladesh, au Myanmar, au Pakistan, aux Philippines et en Thaïlande. En Indonésie, l'augmentation devrait être en deçà des objectifs, en raison des pluies excessives et d'une hausse du prix du carburant subventionné. En **Afrique**, la production devrait atteindre 27,2 millions de tonnes (17,8 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit 2 pour cent de plus qu'en 2012, mais environ 500 000 tonnes de moins que selon les précédentes estimations. Les pays d'Afrique de l'Ouest et l'Égypte devraient être en grande partie responsables de la croissance, mais une forte reprise de la production est également prévue en Afrique de l'Est. En revanche, les perspectives sont négatives en Afrique australe, où la production devrait fléchir, en particulier à Madagascar, où les prévisions ont été revues à la baisse en raison d'invasions généralisées de criquets pèlerins. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, la production pourrait s'élever à 27,9 millions de tonnes et enregistrer ainsi un rebond de 2 pour cent. Cependant, la production devrait rester en-deçà des niveaux de 2011, car des prix plus

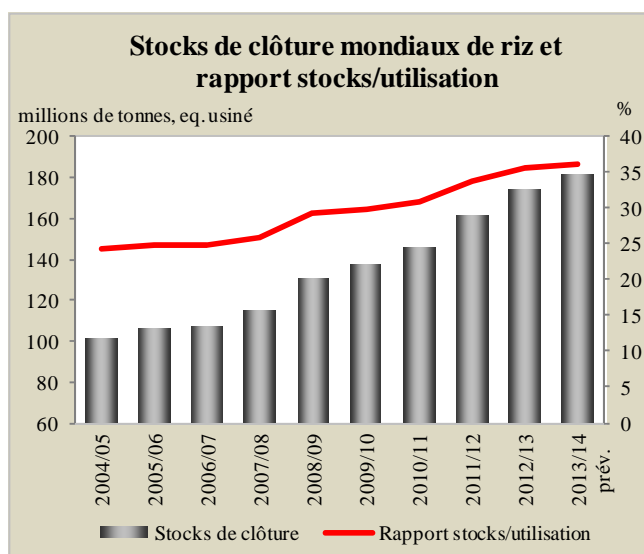
attractifs favorisent une transition vers d'autres cultures. Les prévisions restent sujettes à de nombreuses incertitudes, du fait des prévisions météorologiques qui font état d'une saison des ouragans active voire très active dans l'Atlantique, qui pourrait avoir des répercussions sur les cultures en Amérique centrale et dans les Caraïbes. Le rebond de la production au Brésil devrait contribuer en grande partie à la croissance de la production dans la région, bien que la République dominicaine, l'Équateur, le Guyana et le Paraguay devraient également voir leur production augmenter sensiblement. Les perspectives sont moins favorables en Argentine, en Colombie et au Pérou, où la production pourrait stagner ou peu progresser, tandis que la production pourrait reculer en Bolivie, au Chili, en Uruguay et au Venezuela. Dans **les autres régions**, la production devrait se contracter dans l'UE et aux États-Unis, où des conditions météorologiques défavorables et les perspectives de prix bas ont entraîné une réduction des semis, alors qu'elle pourrait croître dans la Fédération de Russie et en Australie.

- Les prévisions de la FAO concernant le **commerce mondial de riz pour l'année civile 2013** ont été révisées à la hausse de 200 000 tonnes à 37,5 millions de tonnes (riz usiné) en raison des anticipations d'une hausse des importations de la Chine (continentale) et du Népal et, d'une hausse des exportations de l'Inde, de la Chine (continentale) et du Myanmar, qui devraient plus que compenser un recul prévu des exportations du Brésil, de la Thaïlande, des États-Unis et du Viet Nam. À 37,5 millions de tonnes, les prévisions pour 2013 impliqueraient une contraction de 2,5 pour cent, ou 1 million de tonne, du volume de riz échangé à l'échelle de la planète, du fait d'un recul de la demande d'importation en Afrique, en raison de récoltes abondantes et de protections renforcées. Les pays d'Asie devraient également réduire leurs achats de riz, tandis que les livraisons à destination des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Amérique du Nord et d'Europe pourraient augmenter. Du côté de l'offre, la baisse des exportations de l'Inde explique principalement la contraction prévue à l'échelle mondiale, mais les expéditions en provenance d'Argentine, du Brésil, de la Fédération de Russie et d'Uruguay devraient également diminuer. En revanche, l'Australie, le Cambodge, la Chine (continentale), l'Égypte, le Paraguay, le Pakistan et les États-Unis semblent tous prêts à exporter davantage de riz, tandis que les exportations de la Thaïlande et du Viet Nam devraient rester pratiquement inchangées par rapport aux niveaux enregistrés en 2012.

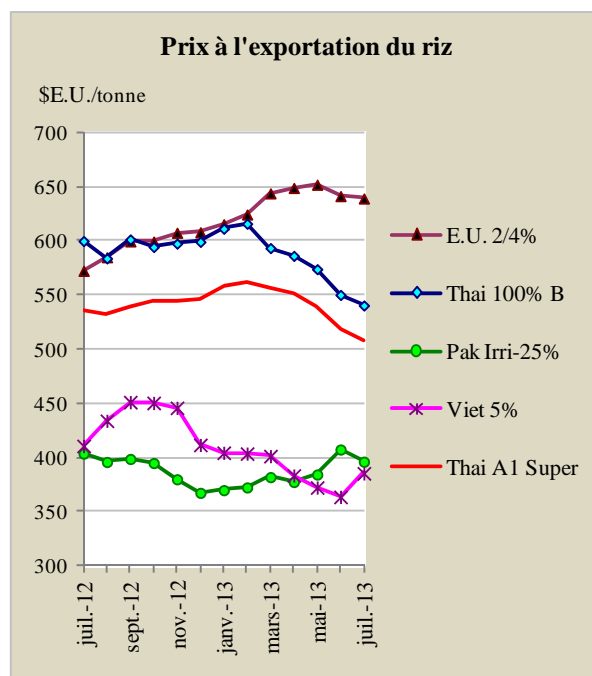


- Les estimations concernant l'**utilisation mondiale de riz** en 2013/14 sont désormais de l'ordre de 490,7 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 2012/13. La consommation alimentaire de riz devrait représenter 83 pour cent de l'utilisation mondiale et atteindre 408,8 millions de tonnes, en hausse par rapport à 2012. La consommation de riz par habitant devrait ainsi se maintenir à 57,0 kilos par personne. Les prix du riz à la consommation sont restés stables ou ont légèrement fléchi au cours des trois derniers mois, sauf dans quelques pays d'Afrique de l'Est et d'Amérique latine et des Caraïbes, qui ont enregistré des hausses à deux chiffres.

- Les prévisions de la FAO concernant les **stocks mondiaux de riz** à la clôture des campagnes de commercialisation s'achevant en 2014, ont été relevées de 3,3 millions de tonnes, reflétant les accumulations prévues en Inde, mais aussi, en Egypte, en Thaïlande et au Viet Nam. En revanche, les prévisions concernant les stocks en Indonésie, au Mali, au Myanmar et aux Philippines ont fait l'objet d'une révision à la baisse. Les stocks mondiaux de riz devraient ainsi augmenter de 4 pour cent, ou 7,2 millions de tonnes, et atteindre 181,2 millions de tonnes, marquant la neuvième année consécutive d'accumulation des stocks mondiaux. En conséquence, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait passer de 35,5 pour cent en 2013 à 36,2 pour cent en 2014. À la clôture des campagnes, les stocks des pays en développement devraient enregistrer une hausse de 4 pour cent et atteindre 176,9 millions de tonnes, tandis que ceux des pays développés devraient reculer de 2 pour cent et s'établir à 4,4 millions de tonnes. Individuellement, la Chine (continentale) devrait être la grande partie responsable de l'accumulation de réserves au cours de cette campagne (continentale). En effet, les réserves nationales chinoises devraient encore progresser de 5 pour cent et atteindre 99,4 millions de tonnes, grâce à des perspectives de gains de production stables et des achats abondants à l'étranger.



- Les **prix internationaux du riz** sont restés stables ces derniers mois. L'indice FAO des prix du riz (2002-04 = 100) s'est maintenu depuis avril 2013 autour de 241 points. Cette apparente stabilité masque des évolutions divergentes des prix en fonction des différentes qualités et origines. Face à une faible demande, les cours du riz Indica ont chuté de façon constante. Les indices des riz Indica de qualité supérieure et inférieure ont perdu 2 points de pourcentage entre mai et juillet et se sont respectivement établis à 223 et 237 points. En revanche, les prix du riz Japonica se sont raffermis, soutenus par une forte demande des pays d'Extrême-Orient et par le recul des exportations en provenance d'Egypte. Parallèlement, l'indice Aromatique a eu tendance à se stabiliser autour des valeurs élevées enregistrées en mars 2013, soutenu par la hausse des cours du riz basmati. La tendance à la baisse des prix a été particulièrement prononcée en Thaïlande, où les incertitudes concernant le programme de prix garantis sont venus s'ajouter à la pression à la baisse exercée par une faible demande extérieure et une dépréciation du baht.



Indices FAO des prix du riz à l'exportation					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
2002-2004 = 100					
2009	253	229	196	341	232
2010	229	211	212	264	231
2011	251	237	250	274	231
2012	240	230	242	248	236
2012					
Juillet	241	230	241	254	234
Août	242	232	242	252	240
Septembre	247	236	248	259	241
Octobre	246	234	248	256	241
Novembre	244	235	244	254	244
Décembre	240	229	237	246	258
2013					
Janvier	240	230	239	241	269
Février	242	232	242	239	282
Mars	242	231	242	237	285
Avril	240	228	240	237	286
Mai	241	226	238	243	286
Juin	241	224	236	246	286
Juillet	241	223	236	249	285
2012 Janv.-Juil.	237	228	241	245	229
2013 Janv.-Juil.	241	228	239	242	283
Variation (%)	1.7	0.0	-0.6	-1.2	23.5

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.